

Extrait de « Propos sur les pouvoirs » d'Alain

L'objection de la compétence

L'absurde rêve d'un ordre rationalisé (20/11/1931)

La rationalisation vient trop tard, dit Pharaon, à peu près comme la propre et élégante électricité après l'invention du gaz, puante et asphyxiant. L'esclavage était une très sale chose, j'en conviens; c'est que les marchands d'hommes étaient des brutes. Qu'y eut il alors ? Un dégoût, une révolte des délicats. L'institution fut brisée; les hommes eurent à se conduire eux-mêmes. Les reprendre maintenant par persuasion, c'est presque impossible. Il fallait rationaliser l'esclavage. Quand on pense à nos ingénieurs, à nos médecins, à nos professeurs, et à ce qu'ils auraient pu faire de la race obéissante, on est ébloui.

« Il n'y a pas encore bien longtemps, le producteur de fruits les emballait n'importe comment. Ces poires sans tache ont été rationnellement produites et rationnellement emballées. Concevez, d'après cela ce que serait le transport des esclaves, s'il y avait encore des esclaves. Bateau bien aéré, avec douches; antisepsie parfaite; la nourriture pesée par le médecin du bord. Nous avons maintenant des spécialistes qui savent reconnaître les aptitudes de chacun. Classer les hommes selon les différentes techniques, et donner à chacun les connaissances convenables à son métier, ce serait facile; et le temps de la traversée serait utilement employé. Les partisans de l'école unique disent bien qu'aucune aptitude ne doit rester imprédictive, et que la méthode rationnelle de culture doit être appliquée à tous sans exception. Ils le disent; mais ils n'ont pas le pouvoir de le faire. Ils doivent compter avec les préférences et les préjugés de chacun. Nos esclaves seraient bien mieux instruits. Quelle joie et quelle reconnaissance dans l'esclave devenu polytechnicien et membre de l'institut ! Pourquoi non ? Pourquoi le médecin des esclaves ne serait-il pas lui-même un esclave bien doué ? De quoi se plaindrait-il ? N'aurait-il pas exactement le pouvoir qui conviendrait à son savoir ? Quel homme a jamais désiré autre chose ? Je sais bien qu'ils croient tous désirer autre chose; et cela vient de ce que les désirs ne sont pas rationalisés. La liberté ne peut être un moyen; la liberté est un résultat. Nous sommes partis trop vite; et une réforme prématurée a rendu le progrès difficile. Combien péniblement nous arrivons à contraindre les hommes pour leur bien !

« L'eugénique est une science déjà avancée, mais sans pouvoir. Et pourquoi ? Parce que nous laissons choisir ceux qui ne savent pas choisir. Ainsi, suivant l'occasion, ils se trouvent presque tous mal mariés et malheureux. Un mariage réglé d'après les intérêts de l'espèce donnerait de meilleures chances; lui seul devrait être dit volontaire, car qu'est-ce que vouloir sans savoir ? Au reste nous ne pouvons nous faire une idée de ce que seraient les mœurs et les opinions dans un peuple d'esclaves. Être esclave et obéir, cela semblerait aussi naturel que vieillir et mourir. Ainsi, la vague ambition de liberté et d'égalité étant effacée, je ne vois pas pourquoi le malheur de l'esclave ne serait pas soigné et guéri comme la maladie de l'esclave. La colère et le désespoir ne valent pas mieux que la peste. Donc, dans le commerce des esclaves rationalisé, point de ces époux brutalement séparés ni de ces enfants arrachés à leur mère. Et, puisqu'il est évident que les vertus d'un homme n'ont pas moins de valeur marchande que ses muscles, nos moralistes auraient charge de la bonne humeur, de la confiance et de la fidélité des esclaves, comme d'un genre de santé supérieure et précieuse par-dessus tout. Car, enfin, est-il un éleveur de vaches qui soit content de voir ses vaches affolées par les mouches ? Aussi, parce que les hommes sont quelquefois harcelés par des idées comme par des mouches, nous aurions un genre d'émoucheurs nommés prêtres, et une religion rationalisée; et l'idée de Dieu serait ce qu'aujourd'hui elle voudrait être, l'idée la plus favorable aux maîtres. Malheureusement le progrès s'est fait par sursauts; de folles idées nous barrent la route, et nous avons grand-peine à ramener la philanthropie dans ses vrais chemins. »

Ainsi parlait Pharaon, en lissant ses brillants cheveux. L'ironie est comme une maladie dans les âmes faibles et divisées; mais dans les âmes fortes elle se referme sur elle-même, composant une parfaite image de l'homme. Parfaite, mais renversée.